



« MARSEILLE, VILLE D'IMMIGRATION ET TERRE D'ACCUEIL »

*Journée d'étude et de réflexion sur
l'immigration, l'asile et la citoyenneté*

Mardi 7 avril 2020 de 14h à 20h
Au Musée d'histoire de Marseille
2 Rue Henri Barbusse, 13001 MARSEILLE



PRESENTATION

Cette demi-journée de débats et de réflexion sur l'immigration, l'asile et la citoyenneté est organisée par le **Centre migrations et citoyennetés de l'IFRI** et l'association **Ancrages**, avec le soutien du programme OSIFE de la **Fondation Open Society** et en partenariat avec le **Musée d'histoire de Marseille**. La démarche vise à décroiser les réflexions d'experts et de praticiens et à esquisser un diagnostic pertinent et de portée opérationnelle pour les acteurs de la société civile autant que pour la richesse du débat sur les politiques publiques françaises d'immigration, d'asile et d'intégration.

Pourquoi avoir choisi Marseille ? Parce que Marseille occupe en France une place singulière liée au symbole souvent revendiqué d'être une « ville ouverte » sur le monde. Cela s'explique par sa longue histoire migratoire et par le puissant imaginaire méditerranéen tourné vers le Sud. Au cours de la période la plus récente, des vagues successives de migrations ont façonné la ville.

Chaque immigration a sa propre histoire et s'est accomplie dans des temporalités et des contextes différents- mais les différentes mémoires migratoires qui en résultent se sont sédimentées pour donner corps à cet imaginaire de « ville ouverte ».

Cet héritage et cet imaginaire liés à l'identité de Marseille peuvent être particulièrement utiles à la réflexion sur l'immigration, l'asile et la citoyenneté, alors que les Européens s'interrogent sur l'accueil des migrants et des réfugiés depuis ce que l'on a appelé la « crise migratoire » de 2015.

En mettant en regard le passé migratoire qui a façonné Marseille et les dernières arrivées de migrants dans le contexte de la « crise » de 2015, l'objectif de cette rencontre à Marseille est d'inscrire l'actualité migratoire dans une perspective plus longue et d'apprendre des leçons du passé qui puissent être pertinentes pour aujourd'hui.



De quelle manière, ce passé migratoire influence-t-il l'accueil des migrants et des réfugiés aujourd'hui ? Quelles formes prend aujourd'hui cet héritage de Marseille, ville d'immigration ? Ces mémoires font-elles de Marseille une « ville ouverte » ?

Cette journée d'étude prend la forme d'une table ronde à laquelle seront invités les habitants de Marseille, les associations de quartier, des enseignants, des chercheurs, des acteurs culturels et des médias, pour évoquer les différentes mémoires des migrations qui, au cours des XIXe et XXe siècles, ont contribué à façonner la ville et leur lien avec l'actualité. Quelle articulation entre mémoires migratoires et accueil des migrants aujourd'hui, entre migrants d'hier et d'aujourd'hui ?

Comment l'histoire des migrants, réfugiés, exilés, immigrés économiques ou main d'œuvre étrangère éclaire la fonction d'hospitalité et met en perspective les politiques migratoires actuelles ?

Dans un contexte où la question de la diversité culturelle polarise le débat, en France comme en Europe, et où de nombreuses voix défendent une conception très exclusive de l'appartenance des citoyens à leur pays, ces mémoires permettent-elles de promouvoir d'autres conceptions de la citoyenneté et de la diversité ?

Sont-elles une condition nécessaire pour être une « ville ouverte » ? Quelles sont les autres conditions ? Comment peut-on comparer les migrations d'hier avec les migrations d'aujourd'hui ?



PROGRAMME

- **14h-17h Table-ronde Marseille est-elle une ville ouverte ?**

Ouverture : **Fabrice DENISE**, Directeur du Musée d'histoire de Marseille

Animation : **Christophe BERTOSSI**, IFRI et **Samia CHABANI**, Ancrages

-**Astrid ARTIN-LOUSSIKIAN** - Migrations arméniennes à Marseille à travers le XXe siècle - Vice-Présidente de l'Association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne (ARAM), fondée par Jean Garbis ARTIN, et professeure d'histoire-géographie-EMC au Collège Olympe de Gougès à Plan-de-Cuques.

-**Francesco NERI**, Directeur de l'Institut Culturel Italien à Marseille

-**Alessandro GALLICHO**, Historien de l'Art (TELEMMe, AMU-CNRS), s'intéresse aux relations entre art et pouvoir en Méditerranée et **Pierre SINTES**, Géographe (TELEMMe, AMU-CNRS), dont les recherches portent sur les migrations internationales, les minorités et les identités transnationales dans les Balkans et en Méditerranée.

Présentation de "Exprimer les enjeux des dynamiques mémorielles par un dispositif art/science : le projet d'exposition Rue d'Alger du 7 juin au 1er novembre 2020 à l'institut culturel italien de Marseille". L'exposition « Rue d'Alger » propose la réinterprétation d'éléments urbains marseillais renvoyant aux histoires coloniales, à partir du croisement des perspectives artistiques et de la recherche académique. Le projet investit l'Institut culturel italien (ex Casa d'Italia), Exemple emblématique de l'architecture fasciste sur le sol français, en ouvrant les portes d'un lieu dissonant, et en révélant les archives.



Si «Rue d'Alger» questionne la propagande du rêve expansionniste mussolinien, il ne se limite pas à l'élaboration d'un discours uniquement centré sur l'Italie. Le positionnement de l'Institut culturel italien au cœur de la Rue d'Alger, invite en effet à élargir le propos aux héritages des relations asymétriques que la France a construit avec l'Afrique du Nord. Autour de « Rue d'Alger», un dispositif polyphonique et pluriel sera mis en œuvre, dans lequel artistes et chercheurs abordent, à l'occasion de différentes activités (performances, tables rondes, séminaires, etc...), les « fantômes » du passé colonial en revenant sur la construction de l'espace partagé et circulatoire que pourrait dessiner la Méditerranée d'aujourd'hui.

-**Stéphane MOURLANE** - Mémoires italiennes à Marseille - Maître de conférences en histoire contemporaine à Aix-Marseille Université (TELEMMe, AMU-CNRS)

Avec l'exposition "Ciao Italia !" le Musée national de l'histoire de l'immigration de Paris rend compte pour la première fois à l'échelle nationale, de l'histoire de l'immigration italienne en France. Comment l'exposition participe-t-elle de la narration urbaine de Marseille, que nous dit-elle de cette Marseille italienne, aujourd'hui ? Dès la seconde moitié du 19e siècle et jusque dans les années 1960, les Italiens furent les étrangers les plus nombreux dans l'Hexagone à venir occuper les emplois créés par la croissance économique. Aujourd'hui célébrée, leur intégration ne se fit pourtant pas sans heurts. L'exposition s'attache, à travers 16 panneaux, à retracer le parcours géographique, socio-économique et culturel des immigrés italiens en France du Risorgimento des années 1860 à la Dolce Vita célébrée par Fellini en 1960.

-**Gérard LEIDET** - Les immigrés italiens dans le mouvement ouvrier - Enseignant retraité et Président de l'association Provence, mémoire et monde ouvrier (PROMEMO) et **Françoise FONTANELLI MOREL** - Immigration de travail/immigration politique. Les réseaux de solidarité professionnelle dans les milieux du fuoruscitismo marseillais - Conseillère Principale d'Education, chercheuse associée UMR Telemme AMU-CNRS (Aix-en-Provence) et membre de PROMEMO



Créée en 1999, PROMEMO est ouverte à toutes les sensibilités associatives, syndicales et politiques liées au monde du travail, elle compte dans ses rangs aussi bien des universitaires que des militants des mouvements sociaux et associatifs.

- **Jacques PRADEL**, Président fondateur de l'Association nationale des pieds noirs progressistes et de leurs amis (ANPNPA Vitrolles)

De la reconnaissance par Emmanuel MACRON du crime d'état sur Maurice AUDIN, mathématicien communiste, favorable à l'indépendance algérienne aux difficultés actuelles à ouvrir les archives de la guerre d'Algérie en France et en Algérie, comment le rôle des associations apporte une contribution plurielle sur les faits historiques et les demandes sociales de mémoires. Œuvrant en faveur de l'apaisement, comment la société française participe à l'émergence du récit républicain sur le passé colonial de la France ?

- **Samia CHABANI**, Déléguée Générale de l'association Ancrages, Centre de ressources au service de la patrimonialisation des migrations à Marseille, Ancrages a pour but de valoriser l'histoire de l'immigration dans l'histoire locale et nationale. A Marseille, valoriser ces présences dans la narration urbaine se décline sous plusieurs formes : ressources documentaires, collecte de récits, sauvegarde d'archives, balades patrimoniales, ateliers pédagogiques, exposition itinérantes... Quels sont les enjeux de cette patrimonialisation et comment la vie associative permet l'expression des demandes sociales de mémoire ?

Débat avec la salle.



- **17h-18h : Visite de l'exposition "Mémoires de la Cayolle 1944-2019"**

Présentée au musée d'Histoire de Marseille jusqu'au 17 mai 2020 en partenariat avec le CIQ Les Hauts de Mazargues-La Cayolle et Marseille Rénovation Urbaine. Cette exposition multimédia explore le récent passé du quartier de la Cayolle, situé aux portes du Parc national des Calanques, au Sud de Marseille. Basée sur un important travail de collecte d'archives réalisé par le CIQ, elle évoque l'histoire du quartier de 1944 à nos jours, et plus spécifiquement celle du camp du Grand Arénas, qui a accueilli plusieurs communautés en transit entre 1944 et 1966.

À travers un dispositif multimédia, le visiteur découvre l'histoire des migrations sur le site (travailleurs coloniaux indochinois, juifs tunisiens et marocains immigrés maghrébins...) ainsi que l'évolution urbaine et de l'habitat (installations d'urgence après 1945, cités de relogement, bidonville, mise en place de ZAC et projet de renouvellement urbain). Enfin, c'est un aspect important de l'histoire contemporaine de Marseille, qui est dévoilé au travers du regard de ceux qui l'ont vécue.

- **18h : Conférence "Quelles politiques Urbaines face au mal logement depuis 1945 ?"**

Avec **Virginie BABY-COLLIN**, Géographe et **Céline REGNARD**, Historienne, enseignantes-chercheuses à Aix Marseille Université, membres du laboratoire TELEMME et de l'Institut Universitaire de France et **Nicolas BINET**, Directeur du GIP Marseille Rénovation Urbaine.

Le problème du mal logement devient une question majeure de la société française de l'après Seconde Guerre mondiale. Cette conférence permettra de replacer l'histoire du quartier de la Cayolle dans le contexte de l'histoire urbaine de Marseille, et plus largement, des politiques urbaines françaises de logement.



INFORMATIONS

OÙ ET QUAND ?

Mardi 7 avril 2020 de 14h à 20h

Auditorium du Musée d'histoire de
Marseille
2 Rue Henri Barbusse 13001
MARSEILLE

Entrée libre dans la limite des
places disponibles. Si vous
souhaitez davantage
d'informations contactez-nous.

CONTACTS

Association Ancrages

42 boulevard d'Annam
13016 Marseille

www.ancrages.org

communication@ancrages.org

09 50 74 04 67

Programmée dans le cadre de l'exposition "Mémoires de la Cayolle : 1944-2019" du Musée d'Histoire de Marseille, cette demi-journée s'inscrit également dans le cadre du réseau des partenaires de Cultures du Cœur 13 et du séminaire d'Ancrages soutenu par la DAAEN.